

INTENTIONS DE MESSE DU 22 AU 28 MARS



Pour nous confier une intention de messe, vous pouvez :

- utiliser le formulaire dédié sur notre site ;
- laisser clairement votre numéro de téléphone sur le répondeur du secrétariat (tél : 514 524-1131)

Ven. 22 : 1) ✕ Rolande
2) ✕ Guillermo Lopez
3) Intention particulière (justice)
4) Dominique Godin

Sam. 23 : 1) Intention particulière (justice)

Dim. 24 : 1) ✕ Veronica Andrea da Silva Pinto Ferreira
2) ✕ Antonio Pereira da Silva ✕ Maria de Fatima
3) Action de grâce pour Jésus
4) Intention particulière (justice)

Lun. 25 : 1) Intention particulière (justice)
2) Famille Younès conversion et paix

Mar. 26 : 1) Action de grâce pour les enfants de Marie Lourdes
2) Famille Younès conversion et paix

Mer. 27 : 1) (Messe chrysmale à la cathédrale)

Jeu. 28 : 1) Famille Younès conversion et paix

27 mars : Messe chrysmale à la cathédrale



Mercredi 27 mars, nous nous rendrons à la cathédrale pour la messe chrysmale à 19h30. Au cours de cette messe, qui montre l'unité de l'Église locale, l'évêque bénit les huiles liturgiques et les prêtres renouvèlent leurs promesses. Il n'y aura ni vêpres ni messe au Sanctuaire.

Vendredi 29 mars : Chemin de Croix



Chemin de Croix médité, Vendredi Saint 29 mars à 12h. Cette année nous vivrons le Chemin de Croix en dehors de l'église (autour du bâtiment, stationnement) si la météo nous le permet. **Prévoyez de vous habiller en conséquence.**

**Horaires de la Semaine Sainte :
consulter les feuillets disponibles
au fond de l'église**

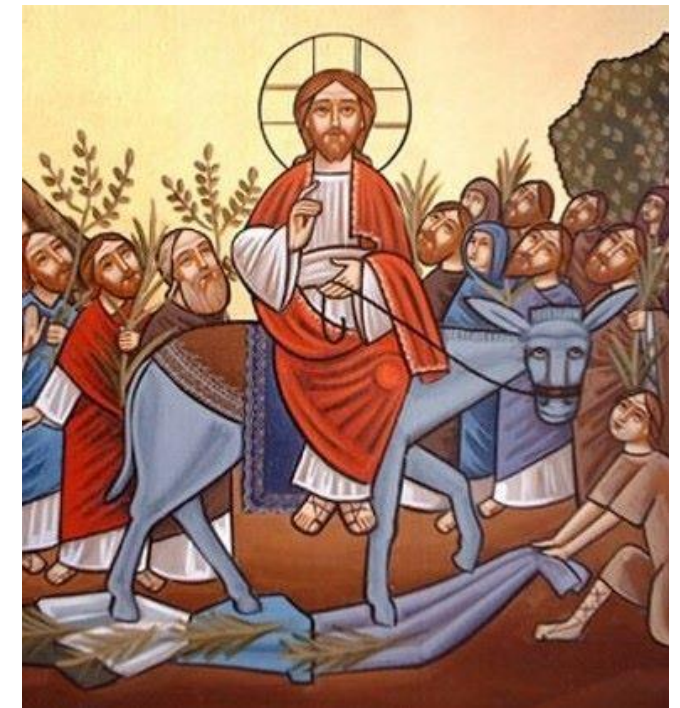
**Horaires habituels de la messe et des prières /
heures d'ouverture de l'église – consulter :
www.fraternites-jerusalem.ca**



Sanctuaire du Saint-Sacrement

24 mars 2024

**DIMANCHE DES RAMEAUX
ET DE LA PASSION DU SEIGNEUR – B**



**« Béní soit celui qui vient
au nom du Seigneur ! » (Mc 11, 1-10)**

500, avenue du Mont-Royal Est, Montréal QC, H2J 1W5
www.fraternites-jerusalem.ca
info.montreal@fraternites-jerusalem.ca – Tél. : 514 524 1131

**DIMANCHE DES RAMEAUX
ET DE LA PASSION DU SEIGNEUR - B**

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON ST MARC 11,1-10

« Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »

Lorsqu'ils approchent de Jérusalem, vers Bethphagé et Béthanie, près du mont des Oliviers, Jésus envoie deux de ses disciples et leur dit :

« Allez au village qui est en face de vous. Dès que vous y entrerez, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous dit : 'Que faites-vous là?', répondez : 'Le Seigneur en a besoin, mais il vous le renverra aussitôt.' »

Ils partirent, trouvèrent un petit âne attaché près d'une porte, dehors, dans la rue, et ils le détachèrent. Des gens qui se trouvaient là leur demandaient : « Qu'avez-vous à détacher cet ânon? » Ils répondirent ce que Jésus leur avait dit, et on les laissa faire. Ils amenèrent le petit âne à Jésus, le couvrirent de leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus.

Alors, beaucoup de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin, d'autres, des feuillages coupés dans les champs. Ceux qui marchaient devant et ceux qui suivaient criaient : « Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Béni soit le Règne qui vient, celui de David, notre père. Hosanna au plus haut des cieux! »

« Béni soit le Règne de l'Amour »

Extraits d'une homélie de fr. Pierre
donnée le 1^{er} avril 2007 à Magdala

Cette liturgie des Rameaux est déconcertante. Elle nous semble faite à l'envers; nous aimerions *terminer* la lecture de la Passion en faisant une vraie procession jubilante, avec un

« Gloire à Dieu »... En fait, la liturgie de ce jour ne fait que rendre présents les événements historiques, tels qu'il se sont déroulés, et nous mettons nos pas à la suite des disciples et de la foule. Il pourrait bien se faire que les mêmes personnes, cette foule et nous-mêmes y soient mêlés, chantant et acclamant dans un premier temps, puis, non pas vociférant et blasphémant, mais peut-être hésitants ou se dérochant. Quels sont ceux qui, en vérité, auront eu le courage d'aller jusqu'au bout? Versatilité, inconstance. N'est-ce pas ce que nous sommes?

Jésus, lui est toujours le même, le Tout-Amour. Amour donné, quand bien même trahi; amour toujours redonné... Dans l'évangile de Luc le récit de la Passion s'ouvre par ces paroles qui le révèlent : « J'ai ardemment désiré manger cette Pâque avant de souffrir. » Ardent désir. Aussitôt, voici le don du corps, c'est-à-dire de toute sa vie offerte en sacrifice : ce corps est « donné » et déjà livré pour nous. Au terme, il sera exprimé dans le silence, sur la croix. Ce grand désir a été la trame de toute sa vie. C'est aussi l'amour passionné du Père pour le monde, dès le commencement. Il faut que le Fils aime ce monde comme le Père l'aime au point de donner son propre Fils, son Unique, pour le sauver.

Mais l'Amour n'est pas aimé. Tout au long de la Passion, il sera même ignoré, bafoué, trahi, travesti, blasphémé. Trahi par Judas, renié par Pierre, travesti, moqué par les soldats, injurié par la foule, blasphémé jusque sur la croix. L'amour est cloué sur le bois. Saint Jean ajoutera qu'il est transpercé. Cependant, même au cœur de ces défigurations, l'Amour est sans cesse redonné. Il ne désespère jamais; de même que cet amour n'a jamais démissionné dans toute l'histoire d'Israël, quand l'amour fidèle du Dieu-Époux était prostitué par son épouse infidèle, Israël. Dans la passion de Jésus, les refus ne font pas échec à son amour à chaque fois renouvelé.

Hosanna!

*Voici ton Roi, qui vient à toi
pour ton bonheur. Il vient
dans la douceur, pour se faire
aimer, et non dans la puis-
sance, pour se faire craindre.*



Saint Antoine de Padoue (13^e s.)

À l'école des Saints



Si on considère en même temps la procession d'aujourd'hui et la Passion, on voit Jésus, d'un côté sublime et glorieux, de l'autre humilié et douloureux. Car dans la procession il reçoit des honneurs royaux, et dans la Passion on le voit châtié comme un malfaiteur.

Ici, la gloire et l'honneur l'environnent; là « il n'a ni apparence ni beauté » (Is 53,2). Ici, il est la joie des hommes et la fierté du peuple; là, c'est « la honte des hommes et le mépris du peuple » (Ps 21,7). Ici, on l'acclame : « Hosanna au fils de David. Béni soit le roi d'Israël qui vient! » Là, on hurle qu'il mérite la mort et on se moque de lui parce qu'il s'est fait roi d'Israël. Ici, on accourt vers lui avec des palmes; là, ils le souffletent au visage avec leurs paumes, et on frappe sa tête à coups de roseau. Ici, on le comble d'éloges; là, il est rassasié d'injures. Ici, on se dispute pour joncher sa route avec le vêtement des autres; là, on le dépouille de ses propres vêtements. Ici, on le reçoit dans Jérusalem comme le roi juste et le Sauveur; là, il est chassé de Jérusalem comme un criminel et un imposteur. Ici, il est monté sur un âne, entouré d'hommages; là, il est pendu au bois de la croix, déchiré par les fouets, transpercé de plaies et abandonné par les siens.

Bienheureux Guerric d'Igny (12^e s.)